

Gilles de Rais et les Foires

Septembre 1461 : foire de la Saint Mahé
2008-2009

(rév. 20 juin 08)

Le contexte politique

Louis XI succède enfin à son père Charles VII, qu'il méprisait.

Ingrandes a été achetée en 1438 à Gilles de Rais pour Gilles de Bretagne (*assassiné en prison en 1450*) et ne cessera de passer de l'hégémonie Bretonne à l'influence Angevine (*le Bon Roy René d'Anjou*) jusqu'au mariage d'Anne de Bretagne (*1492*).

Les ducs de Bretagne (*Jean V qui achète Ingrandes, François II qui règne à partir de 1458*) sont à la tête d'un état prospère et favorisent le commerce en accordant des Foires.

Louis XI avait des espions partout pour préparer ses acquisitions territoriales.

Les personnages

Mme Lebec	Patronne de la Croix de Lorraine, l'hôtel où se tient l'action. Personnage fictif, mais le nom a existé, je l'imagine future belle mère de Sébastienne, la fille de ses voisins. Elle est favorable au breton.
Sébastienne Bellanger	Fille de l'hôtelier voisin, l'hôtel des Pigeons. Elle se marie avec Lebec, personnage historique. Elle fera fortune et, en 1504, fera un legs à la paroisse pour un service religieux qui perdurera jusqu'en,,,1906 !
La femme Ferot	Personnage historique, son mari est boulanger à Nantes en 1440 et le couple témoigne au procès de Gilles de Rais. Nous en faisons un personnage complètement névrosé par ce qu'elle a vécu lors de ce procès. Elle a donc plus de 40 ans.
Une servante	
Le conseiller du Roy	Louis XI avait des espions partout . Un Pierre Glotin de Ponchâteau était conseiller de Louis XI : entre Ponchâteau et Plessis les Tours, il a bien du passer par Ingrandes ! Il défend donc la politique française...
Un homme et deux femmes de retour de foire	
Des enfants	

La scène se passe dans la cour de l'hôtel, à l'heure du repas.

Madame Lebec	Allons, pressez-vous, les hommes vont bientôt rentrer de la cérémonie d'ouverture de la Foire, et les tables ne sont pas encore dressées !
Une servante	Ne vous tabutez pas : ils vont encore traîner auprès d'une fillette de Bizollières et aller aux nouvelles. C'est que les français ont un nouveau roi : Louis le onzième.
Sébastienne	Drôle de Dauphin qui s'habille comme un regrattier, avec son bonnet aux saintes médailles, et qui a passé son temps à guerroyer contre son père, Charles le Victorieux.
Une servante	Vrai qu'ils ne s'aimaient pas ces deux-là. Aussi laids l'un que l'autre. Notre beau duc de Nantes, François le second, a tout de même plus fière allure !

Madame Lebec	C'est vrai que ces Nantais nous ont apporté la prospérité de leur Bretagne : et j'aime mieux remplir mon gousset avec les écus de Bretagne qu'avec les francs ou les deniers du roy. Il vaut mieux vivre dans un riche duché que dans un pauvre royaume, comme c'était du temps de ma jeunesse.
Sébastienne	C'est grâce au duc Jean le cinquième que nous avons nos belles foires.
Madame Lebec	<i>apercevant les retours de foire</i> Ah vous voilà : alors y'a t'y du monde à la foire de saint Mahé, cette année ?
Retour de foire 1 (Marie)	Oh, que oui : jusqu'en haut de la rue Saint Eloi ! Et cette fois les français sont venus nombreux : leurs gabares sont amarrées au dessus du moulin, sous la tour Irlandaise : du vin d'Anjou, de Touraine et de Bourgogne. J'ai compté 3000 pipes !
Retour de foire 3 une coquette (Denise)	Et surtout les Bretons, ils sont venus de Moncontour, de La Guerche et de Rennes, ils ont apporté des pleines charroyées de serge, des estamés, des carisées, des frisées, des camelotes, des doublions, des droguettes, des catelottes, des nannetonnées à la façon des anglais, et aussi des gueldes, des dolgez, du berlingue et même du drap fin, de couleur, à 22 sous 6 deniers l'aune.
Retour de foire 1 (Marie)	Et rue du Fresne les Guérandais ont apporté le sel pour nos esturgeons et nos lamproies, qu'on va vendre à ceusses de Bordeaux.
Madame Lebec	Allez vous rafraîchir et prendre une repue à la table. Eh ! Sébastienne Bellanger, ma douce voisine, va donc quérir les fouaces que ton père a préparé au Pigeon.
Retour de foire 2 (Philippe)	Ah, les hôteliers des bords de Loire vivent en saine harmonie ; leurs affaires sont prospères : gageons qu'il y aura bientôt la noce entre la Sébastienne Bellanger, de l'hôtel du Pigeon et le fils Lebec, de la Croix de Lorraine. Ca finira dans la haute tout ce monde, avec leurs hôtelleries belles comme des demeures de princes ! <i>à part, désignant de la tête le Conseiller</i> Qui c'est ce taiseux-là, aux beaux atours., encore un amoureux pour la Sébastienne ?
femme Ferot	Eh non : c'est un gars de Ponchâteau, chez les Bretons, mais qui serait conseiller du Roy. J'ai bien l'impression qu'il voudrait savoir si les Ingrandois sont favorables à son maître ou au Duc.
Le conseiller	<i>s'approchant du groupe</i> Dites-moi braves gens, vous semblez bien le chérir ce duc breton ; mais n'appartenez vous pas au bon roi René d'Anjou ?
Madame Lebec	Anjou préfère la poésie et le soleil de Provence. à nos vieilles forteresses. Feu le vieux duc Jean était un malin lui : âpre au gain, modeste dans ses tenues, mais il a bien su y faire pour mettre la main sur la baronnie de Champtocé et d'Ingrandes quand Gilles de Rais lui a vendu ses fiefs.

Femme Ferot	Chut ! ne parle pas de ce démon, les enfants écoutent.
Une servante	C'est vrai la boulangère : tu as témoigné à Nantes au procès du Maréchal. Y paraît que tu en as entendu des horreurs sur le Gilles de Rais...
Femme Ferot	<i>elle se signe</i> Oh tais-toi ; j'en rêve encore et me réveille en suées quand je pense à notre marmiton disparu en l'an de grâce 1438, près de l'hôtel de la Suze, en plein Nantes.
Sébastienne	C'est-y –vrai que Gilles de Rais mangeait les enfants ?
Femme Ferot	<i>en se signant</i> Et pire encore ...
Un gamin	Qu'est ce qu'il a fait Gilles de Rais ?
Femme Ferot	<i>en se signant même jeu</i> Tais –toi. Y'a des choses que même le doux Jésus n'aurait pu voir, et l'évêque a bien fait de cacher le crucifix du Tribunal, sous une cape, en entendant les horreurs que racontait le Maréchal <i>elle se signe</i> Mais vous savez, ce fut aussi une grande merveille d'entendre ensuite le Maréchal de Rais demander la rédemption de ses péchés, et de voir la foule prier avec lui, depuis la cathédrale jusqu'à son supplice dans la prairie de Nantes.
Le conseiller	Et si tout cela n'était que menteries de Bretons et faux-procès : car le duc Jean était bien content d'acheter la Baronnie d'Ingrandes et de Champtocé, alors que le Roy lui avait fait promettre de ne pas le faire. Alors c'est son fils, Gilles de Bretagne, qui lui a servi de prête-nom, tiens, encore un autre Gilles, assassiné il y a 10 ans dans sa prison. Et le duc n'était pas pressé de payer le Maréchal ! Pas plus que l'évêque Jean de Malestroit qui en devait des écus à Gilles de Rais ! C'est sûr que Gilles de Rais était une tête-chaude, coléreux et arrogant et que ce fût bien grande folie de sa part que de jeter au cachot Jean Le Ferron, le frère du Trésorier de Bretagne ! Mais comment tant de crimes auraient-ils pu être possibles. Gilles a guerroyé avec bravoure pour le Roy Charles, au côté de Jeanne la Pucelle. Il était à Reims lors du sacre. Puis, avec La Hire, il fût le seul à chercher à délivrer Jeanne d'Arc, alors que le Roy et la Tremoille l'abandonnaient aux Anglais et au Cauchon : voilà encore un évêque qui méritait bien son nom ! Notre Maréchal avait grand soin de son âme lorsqu'il célébrait ses Mystères en Orléans, en faisant chanter les pures voix de sa collégiale...
certains se signent	Et tous ces pauvres enfants qu'il fendait en deux pour...

Femme Frerot	Taisez- vous ! <i>s'adressant aux enfants</i> Et fichez-moi le camp les marmottiots... <i>se retournant vers le conseiller</i> Il y a eu bien des grands et des petits de ce monde pour raconter comment les enfants de Machecoul, Tiffauges, de Champtocé et de Nantes disparaissaient dès qu'apparaissait Gilles de Rais, Bricqueville et Sillé. Gilles a tout avoué, comme, Henri et Poitou, avant d'aller vers son bûcher. Oh j'en suis encore toute retournée...
Retour de foire 2 Philippe	Encore qu'il n'a pas eu à mourir dans la fumée et la flamme comme la pauvre Jeanne On l'a retiré à temps pour l'étrangler. Un si grand Seigneur : il fallait bien lui faire rendre gorge avant de l'enterrer, dans la chapelle des Carmes, à Nantes. C'est pas comme ses complices Henri et Poitou : pfouitt (<i>partis en fumée</i>) <i>En se penchant vers le conseiller</i> C'est depuis, qu'Ingrandes est aux Bretons. Encore que les procès n'en finissent plus entre l'Amiral de Coëtivy, qui travaille pour l'Anjou, et René de la Suze, le frère puîné de Gilles qui veut récupérer l'héritage de Gilles et des Craon. Maintenant, on ne sait plus si le fief est aux Bretons ou aux Angevins.
Le Conseiller	Ne vous souciez pas : avec Louis le onzième, que certains nomment l'Aragne, Ingrandes aura bientôt fait de tomber dans la toile française.
Retour de foire 1 Marie	<i>s'adressant au conseiller</i> Tu connais le nom de la femme de René de la Suze, la belle sœur de Gilles de Rais ?
Le Conseiller	Non.
Retour de foire 1	<i>le bras tendu vers Anne Champagne</i> Anne de Champagne !